



DISPOSITIF POUR LES ELEVES A ACCOMPAGNER

Le nombre d'élèves en situation difficile nous concerne. Les mots tels que souffrance, échec, mal-être, violence, dévalorisation, dénigrement, démotivation, rejet, reviennent souvent et sont rarement remplacés par réussite, bien-être, valorisation, motivation, acceptation, etc....

Il est essentiel de pousser notre réflexion sur ce problème et de procéder à un échange de bonnes pratiques.

Peut-on demander à ces enfants, à ces adolescents d'être attentifs, concentrés sur leur travail, de faire comme si tout allait bien, alors que les situations qu'ils vivent pèsent lourdement sur leur motivation, sur leur attitude ?

Nous devons tenter d'apporter quelques réponses aux questions suivantes :

- Qui sont ces élèves ?
- Qui peut intervenir auprès d'eux, et dans quel cadre ?
- Que peut-on faire pour améliorer nos interventions et leur permettre de faire des progrès ?

I - Qui sont ces élèves ?

Tentons de faire une liste et une classification des « symptômes » qui permettent de repérer un élève en situation difficile. On le repère par :

- a) – son rapport à lui-même
- b) – son rapport aux autres
- c) – son rapport au travail scolaire et aux contraintes qu'il engendre
- d) – son rapport au règlement, à la loi.

a) Son rapport à lui-même :

- s'écrit dessus, s'automutile ou est sale
- est souvent malade
- ne mange rien à la cantine
- pleure souvent
- rêve sa vie, affabule
- parle de suicide ou de fugue
- sabote son travail, le froisse ou ne le rend pas
- est souvent absent

- se complait dans l'échec.

b) Son rapport aux autres :

A ses camarades :

- agressif verbalement et/ou physiquement
- reste à part du groupe, n'a pas d'amis
- se laisse enfermer dans un rôle
- fait le pitre
- a peur du regard des autres
- est bavard, agité
- ment.

Aux adultes :

- insolent, provocateur ou muet
- ne sourit jamais
- agressif verbalement et/ou physiquement
- cherche à attirer l'attention du professeur
- traîne à la fin du cours
- a une attitude différente face aux hommes ou aux femmes
- passe souvent à l'infirmerie, à la vie scolaire
- ment, dissimule les notes.

c) Son rapport au travail scolaire :

- se désintéresse toujours de ce qui se fait en classe, au collège en général
- ne fait pas son travail à la maison
- est inactif, ne s'investit pas
- oublie systématiquement ses affaires
- refuse de participer
- est en échec dans de nombreuses matières
- a des difficultés importantes : lecture, dyslexie, phobies diverses...
- a des résultats qui chutent brusquement
- a un blocage complet pour une matière
- travaille beaucoup mais ne réussit pas
- a des problèmes de concentration.

d) Son rapport au règlement, à la loi :

- est souvent en retard
- est souvent absent
- fait l'école buissonnière
- ne veut pas venir en classe, à l'école
- fugue
- transgresse la loi en permanence
- vole, dégrade.

Il apparaît évident qu'un seul de ces symptômes ponctuellement observé n'est pas forcément révélateur d'un élève en situation difficile. Par contre, on doit plus particulièrement s'intéresser à un élève qui est repéré par plusieurs symptômes, par plusieurs observateurs, sur une période assez longue.

Sans négliger un élève qui ne se manifeste jamais : ne mérite-t-il pas aussi une attention particulière ?

Il faut maintenant tenter de cerner ce que peuvent révéler les différents symptômes pour essayer de mieux connaître l'élève et les problèmes auxquels il est confronté.

Que peuvent donc révéler les symptômes ?

a) **Une situation de crise ponctuelle** : problèmes familiaux (séparation, divorce, décès, disputes parentales) des problèmes économiques (soucis financiers, chômage), une rupture dans les modes de vie (nouvelle arrivée, changement de site géographique, nouveau bébé....).

b) **Des fonctionnements familiaux perturbés** :

- enfants rejetés ou « trimbalés »
- enfants surprotégés ou au contraire livrés à eux-mêmes
- enfants soumis à des violences verbales, physiques, morales ou sexuelles
- aucune loi à la maison
- absence de projet pour se projeter dans l'avenir
- parents alcooliques, drogués, dépressifs, malades ou décédés.

c) **Problèmes de socialisation** :

- problèmes d'intégration sociale, famille isolée
- enfants écartelés entre 2 cultures
- parents adeptes de sectes ou de religion intégriste
- école non valorisée en famille.

d) **Problèmes d'identité** :

- problèmes sentimentaux, amoureux
- problèmes liés à l'aspect physique, à l'image de soi.

e) **Problèmes de santé.**

Mais nous devons nous garder de relier systématiquement un symptôme à une situation, le problème étant souvent plus complexe. Chaque élève est à lui seul un cas particulier et mérite une approche très individualisée. Les interprétations doivent être exclusivement réservées aux spécialistes.

II – Quels sont les partenaires ?

Voici une liste des partenaires qui peuvent déceler les symptômes de ces élèves et qui peuvent les aider :

a) **Au niveau de l'école** : un professeur, une équipe de professeurs (le professeur principal ou un ancien), la Direction (la Principale, la Principale Adjointe, la Gestionnaire...) la Vie Scolaire (CPE, Assistant d'Education), l'Infirmière, l'Assistante Sociale, la Conseillère d'Orientation, le Personnel de service, un camarade.

b) **En dehors de l'école** : il y a les parents, la famille, les services médicaux (médecins, psy), les services éducatifs et sociaux (éducateurs, assistante sociale de la famille), les associations (clubs sportifs, centre social et culturel), les services judiciaires (juge pour enfants....).

On ne pense pas toujours à certains partenaires bien placés pour identifier ces élèves, comme l'Infirmière ou un Assistant d'Education.

Il apparaît primordial qu'une communication étroite s'instaure rapidement entre les différents partenaires. L'équipe déterminera ensuite alors l'importance à accorder au problème décelé et envisagera une solution commune. Au sein de notre établissement, il existe une « Cellule de veille » qui se réunit une fois par mois, et qui permet déjà, dans un premier temps, de cibler ces élèves et leurs difficultés. Cette cellule de veille, dans laquelle participent la Principale, la Principale Adjointe, la CPE, l'Infirmière, l'Assistante Sociale, la COP et un professeur référent, reste très vigilante et propose des solutions.

Mais sommes-nous conscients qu'il est parfois nécessaire de passer le relais à un expert ? Un retour d'informations permet à l'équipe éducative de clarifier sa vision de l'élève et de rendre plus efficace son suivi scolaire.

III – Quelles sont les réunions possibles ?

A quelles occasions peut-on trouver des solutions pour ces élèves ?

- a) Comme je l'ai déjà dit plus haut, il existe dans notre établissement une **Cellule de Veille** qui se réunit un mardi par mois : la première réunion permet de cibler les élèves en difficulté et de mettre en évidence certains symptômes. Les réunions suivantes donnent l'occasion de faire le point sur ce qui a été mis en place, ce qui a abouti, ce qu'il reste à faire et fait émerger de nouveaux cas.
- b) Le **Conseil des professeurs** reste un moment privilégié car il se réunit très vite et très tôt dans l'année pour informer, vite mais sans étiquetage, l'ensemble de l'équipe pédagogique sur les cas des élèves en situation difficile, et le professeur principal est chargé de centraliser et faire passer l'information nécessaire à tous. Cela permet d'harmoniser et de formuler des exigences fermes, claires et communes à tous, et ainsi contenir vite les élèves à partir de petites habitudes et de cadres rassurants sous la forme de contrat éducatif.

Le professeur principal a ensuite pour mission d'informer rapidement l'ensemble de l'équipe pour pouvoir avancer sans perdre de temps et trouver ensemble des solutions.

Mobiliser le groupe classe autour de ces élèves, et définir des objectifs que l'élève sera capable d'atteindre avec un contrat accessible, adaptable et individualisé. En aucun cas nous ne devons porter un jugement négatif, mais nous devons chercher à proposer des solutions adaptées en vue d'obtenir une amélioration. Nous devons individualiser notre regard sur l'enfant pour l'aider à sortir de son impasse et pour l'amener à se transformer.

- c) **Les rencontres avec la famille** : s'il nous apparaît évident qu'une rencontre avec la famille s'avère indispensable dès que l'élève est repéré, nous sommes amenés à réfléchir sur la démarche et les contenus du ou des entretiens. Deux cas se présentent le plus souvent :
 - le 1^{er} est celui de l'élève qui éprouve des difficultés chroniques très vite repérées dès le début de l'année. Charge revient donc au professeur principal de convoquer la famille après avoir recueilli auprès des autres collègues toutes les informations susceptibles de l'éclairer sur la nature de ces difficultés.
 - Le 2^{ème} est celui où certains problèmes peuvent émerger en cours d'année, soit progressivement soit subitement (état de crise) et il faut donc s'impliquer directement dans sa relation avec la famille en élargissant les personnes ressources.

IV – Propositions :

Au sein du collège Capeyron, on pourrait envisager un dispositif qui pourrait s'appeler « le lien ».

Il permettrait de faire connaissance pour désamorcer la mise à distance, ce serait un lieu de parole, d'écoute, d'échanges, et de remise à niveau du travail scolaire. L'élève participerait à la définition d'objectifs simples. Notre rôle serait de prendre le temps 1 à 2 h de dispositif/semaine + prise en charge par des bénévoles (ex : Assistante Sociale, COP, Professeur disponible....), et ensemble de proposer des aides, des solutions, simples mais efficaces, et en tenant compte de chaque cas. En retour on attend des efforts, des engagements. Ce lieu doit donner envie à l'élève d'y revenir, de se tenir au courant, de s'investir pour créer un nouveau climat de confiance.

L'élève en situation difficile doit être reconnu et doit avoir sa place au sein du groupe classe. Ses erreurs et ses errances doivent être prises en compte, et traitées pour que l'élève ainsi aidé, puisse entrer dans une dynamique de réussite et puisse ainsi progresser.

En conclusion, le projet :

- Dans un endroit fixe : petite salle.
- Un temps : ½ journée par semaine, intégré dans le temps scolaire.
- Cela pourrait être plutôt l'après-midi comme un « SAS » de décompression.
- D'y associer, en fonction des besoins, une personne ressource (COP, CPE, Infirmière, Assistante Sociale ou autre.....).

Ces élèves ont besoin de poser leur parole, de mettre des mots sur leurs situations, d'être reconnu et traité avec respect, de bannir certains vocabulaires (échec, nul, bon à rien...), et leur proposer des solutions pour les aider à se reconstruire, à s'accepter, à progresser, se sociabiliser (confiance, estime de soi).

Chacun de nous est important, à sa place, a le droit à l'erreur et on a tous le droit d'avoir une chance d'être heureux tout simplement.

SURTOUT, NE PAS SE DECOURAGER, NE PAS BAISSER LES BRAS, NE PAS « LAISSER TOMBER ».

C. POUGET